COURRIER D'AMSTERDAM.

N°. 294.

DIMANCHE, le 20 Octobre 1811.

INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, *le 18 Octobre.*

L'ARTICLE ci-dessous n'ayant pu être inséré dans tous les exemplaires du Courier d'hier, nous le répétons aujourd'hui.

Au terme de l'art. 10 du décret impérial du 11 août 1811, le premier départ des conscrits du département du Zuider-zée a eu lieu le 15 octobre. Sur un contingent de 900 hommes, trois détachemens forts de 218 hommes, ont été mis en route pour leurs destinations respectives. Tous ces conscrits ont donné preuve de la plus grande docilité, et sont partis dans le meilleur ordre.

Nous avions donné dans notre précédente le discours de M. le président de la chambre de commerce, nous nous empressons d'ajouter que ce n'est que par indisposition de M. *Braunsberg*, que M. *Severyn* a porté la parole.

AVIS.

L'inspecteur de l'imprimerie et de la librairie de l'arrondissement de Groningue prévient MM. les imprimeurs et les libraires des départemens de l'Ems-Occidental, des Bouches-de-l'Issel, de l'Issel-Supérieur et de la Frise, qu'il réside présentement à Groningue, Grand Marché, aux armes des sept provinces, n°. 157, et qu'il recevra à cette adresse les lettres et les paquets qui lui seront envoyés, *franc de port.*

A Groningue, le 14 octobre 1811.

G. VAN LENNEP.

HELDER, *le 17 Octobre.*

Avant hier à 5 heures de l'après-midi, nous reçumes l'agréable nouvelle de l'arrivée prochaine de S. M. L'EMPEREUR ET ROI. Le maire de cette commune, accompagné du conseil municipal, eut l'honneur de présenter ses hommages à S. M., hors de la barrière. L'EMPEREUR traversa aussitôt le village et se porta sur la digue le long de la mer vers le Nieuwe-Diep, et retourna, après l'avoir inspecté, à l'édifice de l'administration des digues, que les habitans avaient préparé pour la réception de S. M., et donna ensuite audience aux autorités militaires.

La joie des habitans était inexprimable. Toutes les maisons étaient ornées de pavillons et de verdure. Le soir, il y eut une illumination générale, et les acclamations unanimes de *vive l'*EMPEREUR! prouvaient les sentimens d'amour et de respect des habitans pour leur auguste Souverain.

Hier à 6 heures du matin, S. M. inspecta les forts et les batteries, se porta dans une péniche vers le Nieuwe-Diep et visita ensuite tous les vaisseaux de la flotte, qui appareillèrent et exécutèrent différentes manœuvres, tandis que la péniche de S. M., accompagnée de plusieurs yachts, cingla vers l'île de Texel, où L'EMPEREUR inspecta les ouvrages nouvellement construits et reçut les hommages des autorités constitutées. S. M. L'EMPEREUR retourna le soir au Helder.

L'EMPEREUR visita aujourd'hui encore une fois les ouvrages et les forts nouvellement construits et fit sonder en sa présence les passes. A 11 heures, S. M. reçut le maire avec le conseil-municipal et le clergé, et à midi L'EMPEREUR nous quitta au milieu des acclamations de tous les habitans de cette commune, qui s'étaient portés sur son passage, tandis que des salves réitérées de l'artillerie se faisaient entendre. Tous les vaisseaux stationnés en rade ont été illuminés pendant les deux nuits que S. M. a passé au Helder.

(*Gazette de Haarlem.*)

HAARLEM, *le 17 Octobre.*

S. M. L'IMPÉRATRICE-REINE a daigné favoriser notre ville de sa présence. Elle a trouvé toutes les avenues, toutes les rues et la place ornées de guirlandes et de fleurs; les ministres des divers cultes se tenaient devant les églises où elle a passé, pour rendre à S. M. leurs hommages; elle a reçu de la part de toutes les classes des habitans de Haarlem les témoignages les plus marqués de respect et de dévouement, et, si S. M. a préféré ne pas recevoir cette fois tous les honneurs dûs à sa dignité, elle a bien voulu nous donner l'espoir de son retour. Cependant, S. M. a daigné agréer *le bouquet* que les demoiselles les plus distinguées de cette ville, se sont empressées d'offrir à S. M. Leurs hommages, qui étaient ceux du respect, de la joie et de l'amour, ont été accueillis par S. M. L'IMPÉRATRICE avec cette bonté encourageante, qui lui attache tous les coeurs. S. M. L'IMPÉRATRICE a daigné faire demander les bouquets de toutes les demoiselles qui ont eu l'honneur d'approcher de son auguste personne. Les couplets qui lui ont été adressés avec beau-

COURIER VAN AMSTERDAM.

N°. 294.

ZONDAG, den 20 October 1811.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, *den 18 October.*

HET onderstaand artikel, slechts in een gedeelte der afdrukken van den Courier van gister hebbende kunnen worden geplaatst, herhalen wij hetzelve op heden:

Ingevolge het 10de artikel van het keizerlijk decreet van den 11den augustus 1811, heeft het eerste vertrek der conscrits van het departement der Zuiderzee den 15den dezer plaats gehad. Over een contingent van 900 man, zijn drie detachementen, er 218 man sterk, reeds naar hunne respective bestemmingen op weg. Alle deze conscrits hebben bewijzen gegeven van de grootste gehoorzaamheid, en zijn in de beste orde vertrokken.

Wij hebben in onze vorige de aanspraak van den president van de kamer van koophandel gegeven, wij haasten ons er bij te voegen, dat de heer *Severyn* alleen bij ongesteldheid van den heer *Braunsberg* het woord heeft gevoerd.

BERIGT.

De inspecteur over de drukkerijen en den boekhandel van het arrondissement van Groningen brengt ter kennis van de heeren boekdrukkers en boekhandelaars der departementen van de Wester-Eems, de Monden van den IJssel, den Boven-IJssel en Vriesland, dat hij zijne woonplaats gevestigd heeft te Groningen, aan de Groote Markt, in het wapen de Zeven Provintien, n°. *157*; en dat hij aan dat adres alle brieven en paketten zal ontvangen, welke hem *vrij van port* zullen worden gezonden.

Groningen, den 14den october 1811.

G. VAN LENNEP.

HELDER, *den 17 October.*

Eergister ontvingen wij, des namiddags ten 5 uren, de aangename tijding van de aanstaande komst van Z. M. DEN KEIZER EN KONING. De maire van deze gemeente, verzeld van den municipalen raad, had de eer, Z. M. buiten de barrière zijne hulde aan te bieden. De KEIZER reed dadelijk door het dorp, begaf zich langs den Zeedijk naar het Nieuwe-Diep, keerde, na hetzelve bezigtigd te hebben, naar het Landshuis terug, hetwelk de inwoners tot den ontvangst van Z. M. gereed hadden gemaakt, en gaf vervolgens gehoor aan de militaire magten.

De vreugde der inwoners was onuitsprekelijk. Alle de huizen waren met vlaggen en groen versierd. Des avonds had er eene algemeene illuminatie plaats, en de eenstemmige toejuichingen van *leve de* KEIZER! leverden een blijk op van de gevoelens van liefde en eerbied der inwoners voor hunnen doorluchtigen Souverein.

Gister bezag Z. M., ten 6 uren des morgens, de forten en batterijen, begaf zich in eene peniche naar het Nieuwe-Diep, en bezigtigde vervolgens alle de schepen van de vloot, die zeil maakten en verscheiden manœuvres uitvoerden, terwijl de peniche van Z. M., door verscheiden jagten verzeld, naar het eiland Texel stevende, alwaar de KEIZER de nieuwe werken inspecteerde en de hulde van de geconstitueerde magten ontving. Des avonds keerde Z. M. naar de Helder terug.

De KEIZER bezag heden nogmaals de nieuwe aangelegde forten en werken, en deed in zijne tegenwoordigheid de zeegaten peilen. Ten 11 uren ontving Z. M. den maire en den municipalen raad, alsmede de geestelijkheid, en op den middag vertrok Z. M. onder de toejuichingen van alle de inwoners dezer gemeente, die zich op zijnen weg begeven hadden, terwijl de salvo's uit het grof geschut zich lieten hooren. Alle de schepen, op de reede gestationeerd, zijn, gedurende de 2 nachten, welke Z. M. aan de Helder heeft doorgebragt, fraai geïllumineerd geweest.

(*Haarlemsche courant.*)

HAARLEM, *den 17 October.*

H. M. DE KEIZERIN EN KONINGIN begunstigde heden onze stad met hare tegenwoordigheid. Zij vond alle de toegangen, alle de wegen en de markt versierd met kransen en bloemen; de bedienaars van den godsdienst voor de onderscheiden kerken, welke op haren weg waren, om aan H. M. hunne hulde aan te bieden; zij heeft van alle de standen der inwoners van Haarlem de treffendste bewijzen van eerbied en van verknochtheid ontvangen, en, zoo H. M. al verkozen heeft, voor ditmaal niet alle die eerbewijzen te ontvangen, die aan hare waardigheid verschuldigd zijn, zij heeft ons toch de hoop gegeven, haar weder te zullen zien. Niettemin heeft H. M. zich verwaardigd, den *bloemen-ruiker* aan te nemen, welke eenige juffers, van de aanzienlijkste klassen dezer stad, zich beijverd hebben, H. M. aan te bieden. Derzelver hulde, die des eerbieds, der vreugde en der liefde, is door de KEIZERIN ontvangen, met die aanmoedigende goedheid, welke aller harten aan haar verbindt. De KEIZERIN heeft de vriendelijkheid gehad,

coup de grâce et qu'elle s'est fait remettre, méritent bien d'être conservés. Les voici:

A SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE ET REINE.

Mille fleurs sur Vos pas par Vos sujets semées,
Peignent bien faiblement ce qu'éprouvent leurs coeurs.
Ces roses par les vents ne seront point fanées:
Votre aspect en ces lieux fait revivre les fleurs.
C'est ici qu'est le temple et l'empire de Flore,
L'abeille y prend le miel sur l'aile du zéphir;
Sous l'ombre des lauriers ces fleurs viennent d'éclore,
Jamais un si beau jour ne les a vu cueillir.
Mère de Vos sujets, Souveraine adorable,
Par des bienfaits nouveaux Vous marquez chaque jour;
Fixez ici Vos pas, dans se séjour aimable,
Pour Vous tout respire l'amour.

Après avoir déjeuné au pavillon, S. M. a fait en calèche un tour dans les environs; elle est venue descendre à la cathédrale pour en entendre les orgues. S. M. y a été reçue par M. le président des administrateurs de la fabrique des églises reformées, et par les ministres du culte, et a daigné leur faire plusieurs questions avec une affabilité qui a laissé dans tous les coeurs la plus douce impression. Aussi tout ce qu'il y a de personnes distinguées, de l'un et de l'autre sexe à Haarlem, s'était-il empressé de se rendre à l'église, quoiqu'à peine on eut su quelques momens d'avance que L'IMPÉRATRICE y viendrait, et S. M. s'est trouvée en effet *au sein de sa famille*, pendant que les orgues exprimaient, par les sons touchans de cet air, les sentimens qui nous animaient tous. S. M. est repartie à quatre heures pour Amsterdam.

Nous n'osions plus alors nous flatter de l'arrivée de S. M. L'EMPEREUR ET ROI. Cependant tout le monde était encore dans l'attente. Elle fut réalisée à sept heures et demie, et malgré l'heure avancée du soir, S. M. daigna recevoir les hommages des autorités. M. l'adjoint faisant les fonctions de maire, eut l'honneur de faire la présentation des clefs avec un discours que S. M. daigna accueillir favorablement. Elle adressa plusieurs questions tant à M. le président du tribunal de première instance qu'à M. l'adjoint-maire, et continua sa route au milieu des acclamations les plus vives de la population entière. Toutes les maisons qui se trouvaient sur le passage de S. M., furent spontanément illuminées; le superbe arc de triomphe élevé sur la place, l'était pareillement; le clergé se tenait aux portes de ses temples; les orphelins et les habitans des divers hospices se trouvaient sur le passage de LL. MM.; la garde-d'honneur a escorté S. M. l'EMPEREUR jusqu'à moitié chemin, comme elle avait escorté S. M. l'IMPÉRATRICE; la garde nationale et la garnison étaient sous les armes, et rien ne peut nous consoler de n'avoir pas joui plus longtems de la présence de LL. MM., si ce n'est l'espoir flatteur de les revoir bientôt parmi nous.

(*Gazette de Haarlem.*)

PARIS, *le 15 Octobre.*

S. A. I. madame, mère de l'EMPEREUR, est de retour à Paris du voyage qu'elle a fait à Cassel.

On mande de Londres en date du 7 de ce mois, qu'on y avait reçu les gazettes américaines jusqu'au 8 du mois passé. Les corsaires français continuent de s'équiper et de sortir de tous les ports américains. Suivant la gazette de la Nouvelle-Orléans, les Américains sont déterminés à forcer un passage par Mobile, avec plusieurs chaloupes canonnières chargées de troupes, de munitions et de vivres; les Espagnols, de leur côté, montrent la résolution de leur disputer le passage. Ces gazettes font mention que le nombre des émigrés qui arrivent continuellement d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, augmente tous les jours, et que ces émigrés sont des gens de distinction.

(*Journal de l'Empire.*)

EXTÉRIEUR.

NAPLES.

MONTELEONE, *le 26 Septembre.*

Voici les détails de l'engagement qui a eu lieu, ces jours derniers, entre nos chaloupes canonnières et plusieurs bâtimens de l'ennemi.

Le 15 de ce mois, à 11 heures du matin, le canon s'est fait entendre du côté de Tropea. Le télégraphe signalait un nombreux convoi de bâtimens marchands, nationaux ou amis, faisant voile vers le golfe de Sainte-Euphémie. M. le maréchal-de-camp, baron *Arcovito*, commandant de la brigade cantonnée à Monteleone, envoya aussitôt quelques détachemens des troupes sur plusieurs points du littoral de Briatia, Bivona et Pizzo. En même tems, M. *Barbera*, commandant la division des canonniers de S. M., stationnée à Tropea, découvrit une flottille ennemie composée d'un chebec, trois canonnières et cinq scorridors; cette flotille donnait chasse au convoi de bâtimens marchands. M. *Barbera* tira plusieurs coups de canon pour avertir le convoi du danger qu'il courait, mais inutilement, car un calme plat empêchait le bruit du canon de parvenir jusqu'à lui, et il poursuivait lentement sa route.

Trop inégal en forces, M. *Barbera* resta quelque tems en observation; mais voyant que l'ennemi détachait des bâtimens legers pour joindre le convoi, il se décida lui-même à l'attaquer avec trois canonnières et un scorridor. Le combat s'engagea et dura plus de cinq heures, pendant lesquelles nos canonnières firent des prodiges de valeur. Pendant l'action, le convoi s'était approché de la côte, et s'était mis sous la protection des batteries.

de ruikers van alle de jonge jufvrouwen, die de eer hebben hare persoon te naderen, te laten vragen. Het ... dat bij die gelegenheid met veel bevalligheid is uitgesproken, is door de KEIZERIN gunstiglijk aangenomen.

(*Zie hetzelve in de fransche kolom hiernevens.*)

Na in het paviljoen te hebben ontbeten, heeft H. M. in open rijtuig een gedeelte van onze streken bezocht; zij is daarna aan de grootekerk afgestapt, om er het orgel te hooren. H. M. is aldaar afgewacht door den voorzitter van kerkmeesteren der hervormde kerkgebouwen, en door de bedienaren van den dienst, en heeft aan dezelven verscheiden vragen gedaan, met eene minzaamheid, die in de harten van allen den aangenaamsten indruk heeft nagelaten. Ook had zich al wat aanzienlijk in Haarlem was, van beide kunne, beijverd, om zich naar de kerk te spoeden, ofschoon men slechts eenige weinige oogenblikken te voren was onderrigt, dat de KEIZERIN aldaar komen zou, en H. M. bevond zich inderdaad *te midden van haar gezin*, terwijl het orgel, door de zachte toonen van dien zang, de gevoelens uitdrukte, die ons allen bezielden. H. M. is omstreeks vier uren naar Amsterdam teruggekeerd.

Wij durfden nu niet meer op de komst van Z. M. DEN KEIZER EN KONING hopen. Niettemin bleef iedereen nog in verwachting. Dezelve werd ten half 8 vervuld, en hoe zeer het laat in den avond was, behaagde het echter Z. M., gunstig de hulde der overheden te ontvangen. De heer adjunct, waarnemende den post van maire, had de eer, Z. M. de sleutels te bieden, met eene aanspraak, welke gunstig werd aangehoord. Vervolgens deed de KEIZER verscheiden vragen, zoo aan den voorzitter van de regtbank ter eerster instantie als aan den adjunct-maire, en vervolgde zijnen weg onder de levendige toejuichingen van de geheele stad. Alle de huizen, waar ZIJNE MAJESTEIT voorbij moest, werden uit eigen beweging verlicht; de fraaije eerepoort, die op de markt is opgerigt, was in aller ijl geïllumineerd; de geestelijkheid stond aan de deuren der kerken; de wezen en de bewoners der onderscheiden liefdadige gestichten stonden op den weg van HH. MM.; de eerewacht heeft den KEIZER tot op halfweg begeleid, even als zij de KEIZERIN begeleid had; de burgermagt en het garnizoen stonden onder het geweer, en niets kan ons troosten, wegens het gemis van een langduriger verblijf van HH. MM., dan de vleijende hoop, Hoogstdezelve welhaast weder in ons midden te zullen zien.

(*Haarlemsche courant.*)

PARYS, *den 15 October.*

H. K. H. madame, moeder des KEIZERS, is van hare reis naar Kassel te Parys terug gekomen.

Men meldt van Londen, onder dagteekening van den 7den dezer maand, dat men aldaar amerikaansche couranten tot den 8sten der afgeloopene maand ontvangen had. Dagelijks worden fransche kapers uitgerust, en loopen uit alle de amerikaansche havens in zee. Volgens de courant van Nieuw-Orleans, hebben de Amerikanen besloten, met een aantal kanonneerbooten, beladen met troepen, krijgsbehoeften en levensmiddelen, een' doortogt door Mobile te overweldigen; de Spanjaarden schijnen van hunnen kant besloten te hebben, hun den doortogt te betwisten. Die couranten melden, dat het aantal uitgewekenen, welke onophoudelijk uit Engeland, Schotland en Ierland aankomen, ieder dag vermeerdert, en dat die uitgewekenen lieden van aanzien zijn.

(*Journal de l'Empire.*)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

NAPELS.

MONTELEONE, *den 26 September.*

Zie hier de bijzonderheden van het gevecht, dat dezer dagen tusschen onze kanonneersloepen en verscheiden vijandelijke vaartuigen, heeft plaats gehad:

Den 15den dezer, ten 11 uren des morgens, deed zich van den kant van Tropea het kanon hooren. De telegraaf seinde een talrijk konvooi vijandelijke vaartuigen, zoo nationale als bevriendde, naar den golf van Sint-Euphemia koers stellende. De veld-maarschalk baron *Arcovito*, kommandant der te Monteleone gekantonneerde brigade, zond terstond eenige detachementen troepen op verscheiden punten van de kusten van Briatel, Bivona en Pizzo. Terzelfder tijd ontdekte de heer *Barbera*, kommandant der afdeeling van Zr. Ms. kanonniers, die te Tropea gestationneerd zijn, eene vijandelijke flottille, bestaande uit een chebec, drie kanonneerbooten en vijf scorridors; deze flottille maakte jagt op een konvooi koopvaardij-schepen. De heer *Barbera* deed verscheiden kanonschoten, om het konvooi, voor het gevaar, dat hetzelve liep, te waarschouwen; doch te vergeefs: want eene doodstille belette, dat het geluid van het kanon tot hetzelve kwame en het vervolgde langzaam deszelfs weg.

Al te ongelijk in magt zijnde, bleef de heer *Barbera* eenigen tijd in observatie; maar ziende, dat de vijand ligte vaartuigen afzond, om zich naar het konvooi te begeven, besloot hij, zelf hem, met drie kanonneerbooten en eene scorridor, aan te vallen. Het gevecht begon en duurde vijf uren, in welke onze kanonneerbooten wonderen van dapperheid verrigtten. Gedurende het gevecht was het konvooi de kust genaderd en had zich onder de bescherming der batterijen begeven.

affaire est glorieuse pour la marine de S. M. Elle a ...a des forces supérieures, et est parvenue à sauver un ...ux convoi, dont une grande partie des bâtimens por...pavillon français.

(*Gazette de France.*)

W U R T E M B E R G.

NUREMBERG, *le 7 Octobre.*

...gazette publie l'article suivant:

...ous recevons de Presbourg la nouvelle intéressante que ...e de Hongrie a pris la résolution de donner à la cour ...lions en espèces, à condition, non seulement que sous ...prétexte on n'émettra plus de nouveau papier, mais ...celui qui existe dans la circulation en sera retiré ...dans un tems donné. Il reste à savoir si le Roi ...cette proposition, et avec quelles modifications. ...est certain que cette nouvelle a eu une influence ...orable sur notre cours, qui a remonté sensiblement; ...même déjà des paris que sous quinze jours il sera ...

...lettres particulières des frontières de la Turquie an...que les Turcs ont remporté en Valachie de nouveaux ...s contre les Russes. La première poste nous appren...cette nouvelle se confirme."

(*Journal de l'Empire.*)

D A N E M A R C.

COPENHAGUE, *le 28 Septembre.*

...chancellerie danoise des duchés de Schlesweg et Holstein ...publier la résolution royale suivante:

...est défendu, sous peine de confiscation, de mettre en ...dans les marchés publics aucune espèce de marchan...dont l'introduction, dans les états danois, est pro...par l'ordonnance du 14 octobre 1808, soit qu'on puisse ...ou non que ces marchandises auraient déjà été dé...avant la publication de cette ordonnance. Il n'y aura ...tion à cet égard que pour les lieux frontières du ..., à l'égard des marchandises fabriquées dans les ...limitrophes, et dont l'usage est nécessaire aux gens ...la campagne."

...a publié une semblable disposition pour le royaume ...Danemarck.

(*Gazette de France.*)

Dit gevecht is roemrijk voor Zr. Ms. marine. Zij heeft tegen eene overmagt gestreden, en het is haar gelukt, een talrijk konvooi te redden, waarvan de schepen voor een groot gedeelte fransche vlag voerden.

(*Gazette de France.*)

W U R T E M B E R G.

NEUREMBERG, *den 7 October.*

Onze courant deelt het volgend artikel mede:

» Wij hebben van Presburg de belangrijke tijding ontvangen, dat de landdag van Hongarije het besluit genomen heeft, aan het hof 50 millioenen in specie te geven, op voorwaarde, dat men niet alleen, onder geen voorwendsel, geen nieuw papier in omloop zou brengen, maar zelfs dat, hetwelk thans in omloop is, binnen een' bepaalden tijd uit den omloop gebragt en vernietigd zal worden. Het is te weten, of de Koning dit voorstel zal aannemen, en met welke bepalingen. Maar het is zeker, dat deze tijding een' gunstigen invloed op onzen koers gehad heeft, welke merkelijk gestegen is; er zijn zelfs weddingschappen, dat dezelve binnen veertien dagen op 800 zijn zal.

» De partikuliere Brieven van de grenzen van Turkije melden, dat de Turken op nieuw in Wallachye voordeelen op de Russen behaald hebben. Door den eersten post zullen wij weten, of deze tijding zich bevestigt."

(*Journal de l'Empire.*)

D E N E M A R K E N.

KOPPENHAGEN, *den 28 September.*

De deensche kanselarij der hertogdommen Sleeswijk en Holstein, heeft het volgend koninklijk besluit publiek gemaakt:

» Het is, op straf van verbeurdverklaring, verboden, op de openbare markten, eenige soort van koopwaren te koop te veilen, waarvan de invoer in de deensche staten, bij de ordonnantie van den 14den october 1808, is verboden, het zij men bewijze kan of niet, dat die koopwaren reeds voor de openbaarmaking van die ordonnantie ontscheept waren. Er zal te dien opzigte geene uitzondering plaats hebben, dan ten aanzien der aan het Holsteinsche grenzende landen, met opzigte tot de in die aangrenzende landen gefabriceerde waren, en welker gebruik de landlieden noodzakelijk is."

Men heeft insgelijks eene dergelijke bepaling voor het koningrijk Denemarken bekend gemaakt.

(*Gazette de France.*)

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, brengt, hiermede, ter kennis van alle de genen, dien zulks mag aangaan, dat het ZIJNE KEIZERLIJKE MAJESTEIT goedgunstig behaagd heeft, zijne luisterrijke intrede in de hoofdstad des Rijks, niet alleen te vereeuwigen door het betoonen van zijne vaderlijke genegenheid voor de ingezetenen van ..., maar ook door Hoogstdeszelfs weldaden uit te strekken tot de bewoners der afgelegenste der hollandsche departementen, ... onder meerderen, bij ZIJNE KEIZERLIJKE MAJESTEIT genomen het navolgende decreet, gegeven op het paleis te Amsterdam, den 10den october ll.

NAPOLEON, KEIZER DER FRANSCHEN, KONING VAN ITALIE, BESCHERMER VAN HET RIJNVERBOND, BEMIDDELAAR VAN HET ZWITSERSCH BONDGENOOTSCHAP;

Aan de contribuabelen der gemeenten, vermeld in den staat, geannexeerd aan dit decreet, wordt geremitteerd de boete, welke zij geïncurreerd hebben door de niet tijdige voldoening van hun verschuldigde in de lasten van 1810.

Onze minister van finantien is belast met de executie van dit decreet.

(*geteekend*,) NAPOLEON.

Van wege den KEIZER,

De minister secretaris van staat,

(*geteekend*,) De graaf DARU.

Vermanende de intendant-generaal voornoemd, allen en een iegelijk, die alnog ietwes wegens de beschreven middelen of de verponding over den jare 1810 schuldig staan, zich door eene prompte en uiterlijk vóór den 1sten december aanstaande te doene aanzuivering hunner verschuldigde lasten, de voorschreve keizerlijke weldaad deelachtig te maken; als zullende van degenen, welke op dien tijd hunne voorschreve lasten niet hebben aangezuiverd, het verschuldigde met de boete dadelijk moeten worden ingevorderd.

Amsterdam, *De staatsraad intendant-generaal*,
den 17den october 1811. G O G E L.

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, brengt, bij deze, ter kennisse van alle de daarbij belanghebbenden, dat, met den 15den dezer, ten kantore van den ontvanger-generaal *Bicker*, alhier te Amsterdam, een aanvang zal worden gemaakt, en tot den 15den november aanstaande zal worden voortgegaan, met de uitgifte van certificaten, op den vastgestelden voet, voor de renten, verschenen op de drie-en-half pcts. losrenten, respectivelijk tot den 22sten september 1810, en tot den 22sten maart 1811.

Zullende echter de afteekening en het roijement van voorschreve losrenten, op de bureaux van het grootboek der publieke schuld worden geëffectueerd, op zoodanigen tijd en wijze, als nader door den heer rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld, zal worden geadverteerd.

Amsterdam, den *De staatsraad intendant-generaal*,
... october 1811. G O G E L.

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, berigt, hier bij, het publiek, dat de *Gebroeders Giunta d'Albani*, wonende in den Haag, door denzelven uitsluitend zijn gequalificeerd tot het drukken en debiteren van de lijsten der trekkingen van de 110de keizerlijke hollandsche loterij. Zullende derhalve, alleen de door gemelde *Giunta d'Albani* gedrukt wordende lijsten, en geene anderen, als echt kunnen beschouwd worden, en tegen de drukkers en uitgevers van nadrukken, volgens de wetten van het Rijk worden geageerd.

Amsterdam, *De staatsraad intendant-generaal*,
den 10den october 1811. G O G E L.

De rekwestmeester, directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland, brengt, bij deze, ter kennisse van allen dien het aangaat, dat, van den 21sten tot en met den 25sten october aanstaande, des morgens van acht tot twee uren, alnog zal worden gevaceerd bij het eerste bureau van het grootboek, tot afgifte der onafgehaalde certificaten, zoo wel voor renten, verschenen van 1 julij 1809 tot 22 september 1810, als voor het half jaar, verschenen 22 maart 1811, van kapitalen, ingeschreven in het grootboek, en rentende $1\frac{1}{4}$, $1\frac{1}{2}$ en $2\frac{3}{4}$ ten honderd in het jaar, mitsgaders van de zoogenaamde beneficien en vrijdommen, welke bij sommige gemeenten, godshuizen of andere gestichten of corporatien genoten worden, en gehecht zijn aan kapitalen, die in het grootboek der twee-en-een-half percents doorloopende schuld zijn ingeschreven.

Amsterdam, den *De rekwestmeester, directeur voorn.*
14den october 1811. C. C. S I X.

De payeur des dépenses diverses, gelast met de betaling der renten van de publieke schuld van Holland, brengt bij deze ter kennisse van allen, dien het aangaat, dat de betaling der certificaten, uitgegeven door de ontvangers-generaal, aangaande de lijfrenten, beginnen zal op maandag den 7den october en vervolgens alle dagen, uitgenomen des zaturdags, des morgens van 9 tot 12 uren.

Deze certificaten zullen, zoo wel als de anderen, niet betaalbaar zijn, dan in de tweede week na die, waarin dezelve uitgegeven zijn; tot gemak der betaling, zullen de houders verpligt zijn, bij iedere partij certificaten eene notitie te voegen, inhoudende het nommer en bedrage van ieder certificaat, en diegenen, welke door een' en denzelven ontvanger-generaal, of wel bij de directie van het grootboek uitgegeven zijn, bij elkander te plaatsen, en dezelve behoorlijk voldaan te teekenen, conform het besluit van den staatsraad, intendant-generaal der finantien en keizerlijke schatkist, in dato 11 maart laatstleden, ingesloten in den Courier van Amsterdam van den 18den maart, n°. 77.

De houders zullen wel in acht moeten nemen de certificaten der lijfrenten niet bij die der andere renten te voegen; maar van elk onderscheiden notitien te maken, zonder welke dezelve niet zullen kunnen betaald worden.

Amsterdam, *De payeur des dépenses diverses*,
den 3den october 1811. S C I T I V A U X.

P U B L I E K E F O N D S E N.

Beurs te PARYS. — *Den 14den October.*

5 pCts. geconsol., interest doende met 22 september 1811,	81 fr. 30 c.
interest doende met 22 maart 1812,	0 fr. 0 c.
Actien van de fransche bank, interest doende met 1 julij,	1252 fr. 50 c.

INTENDANCE GÉNÉRALE DES FINANCES ET DU TRÉSOR IMPÉRIAL.

AVIS AU COMMERCE.

Le chevalier de l'Empire, consul de France dans les Provinces-Illyriennes, agissant au nom du domaine extraordinaire de SA MAJESTÉ, prévient le commerce que la vente des produits mercuriels de la mine d'Idria, est ouverte à Trieste, dans les magasins dudit domaine, rue de la Caserne n°. 871. MM. les négocians y trouveront constamment les différentes espèces de ces produits qu'ils pourraient désirer.

Le prix de chaque espèce est établi de la manière suivante:

DENOMINATION DES PRODUITS MERCURIELS.		PRIX-COURANTS.					
		FLOR.	KR.	PF.	FR.	C.	M.
Mercure	les cent livres poids de Vienne	167	—	—	431	83	9
Cinabre	idem	175	—	—	452	52	5
Vermillon	idem	180	—	—	465	45	5
Sublimé corrosif	idem	200	—	—	517	17	2
Sublimé doux..........	idem	270	—	—	698	19	2
Précipité rouge........	idem	225	—	—	58[illegible]	81	8

Il sera accordé sur ces prix un *escompte progressif* pour chaque quantité ci-après spécifiée de quintaux de Vienne, *prise en une seule fois*, savoir:

Pour dix quintaux, un pour cent d'escompte,
Pour vingt quintaux, deux pour cent *idem*,
Pour trente quintaux, trois pour cent *idem*,
Pour quarante quintaux, quatre pour cent *idem*,
Pour cinquante quintaux, cinq pour cent *idem*,
Pour soixante quintaux, six pour cent *idem*,
Pour soixante et dix quintaux, sept pour cent *idem*,
Pour quatrevingt quintaux, huit pour cent *idem*,
Pour quatrevingt-dix quintaux, neuf pour cent *idem*,
Pour cent quintaux et au dela, dix pour cent *idem*,

Quelle que soit la quantité prise au dessus de cent quintaux, l'escompte ne pourra outrepasser dix pour cent.

Le montant des produits achetés, devra être acquitté, à l'instant même de la livraison, en pièces monnoyées d'or ou d'argent, de bon aloi et ayant cour dans ces provinces; on acceptera pourtant les paiemens en lettres de change, toutes les fois que l'on enlèvera, *dans un seul achat*, des parties considérables desdits produits. Les lettres de change devront être tirées sur Paris et revêtues de plusieurs bonnes signatures; à défaut de papier sur Paris, on prendra des traites, également bonnes, sur les places de France et du royaume d'Italie.

Trieste, le 23 septembre 1811.

DÉPARTEMENT DU ZUIDERZEE.

Première affiche.

PONTS ET CHAUSSÉES.

ADJUDICATION. — Fournitures de matériaux.

Le maître-des-requêtes, comte de l'Empire, membre de la légion d'honneur, préfet du département du Zuiderzee;

Prévient les entrepreneurs des ouvrages publics et fournisseurs de matériaux, que le 24 octobre 1811, il sera procédé suivant les formes et de la manière prescrites par l'arrêté du gouvernement du 19 ventôse an 11, à l'adjudication provisoire d'un talud affaissé et dérangé, situé devant le fanal sur l'île d'Urk, avec un revêtement de fascinage. Cet ouvrage consiste dans la construction d'un revêtement de fascinage sur une partie du talus dérangé devant le fanal de l'île d'Urk.

La livraison avec le transport, ainsi que la main d'œuvre, sont évalués en totalité à 5702 fr., 60 cent.

Les personnes qui désireront de se rendre adjudicataires, pourront prendre communication des devis et cahier des charges au secrétariat-général de la préfecture à Amsterdam; elles rédigeront sur papier timbré une soumission en double par elles signées; le soumissionnaire y indiquera la somme pour laquelle il s'engage à faire la fourniture portée au devis.

Les soumissions seront déposées cachetées au secrétariat-général de la préfecture, tous les jours depuis huit heures du matin à quatres heures de relevée, jusqu'au 23 octobre 1811.

Les soumissions seront ouvertes le lendemain du jour ci-dessus indiqué à midi, en présence du conseil de préfecture et de M. l'ingénieur-en-chef.

CONDITIONS GÉNÉRALES.

Les activités et les livraisons tant du fascinage, du ris, des piquets, que du reste des matériaux de cet ouvrage, commenceront dès la réception de l'approbation de la l'adjudication, et devront être complètement achevés et en ordre cinq semaines après en avoir reçu l'ordre.

Le paiement se fera après que l'ouvrage sera achevé et que la réception de mr. l'ingénieur en sera faite.

Toutes les contestations relatives à l'entreprise dont il s'agit, seront jugées par voie administrative au conseil de préfecture et sans recours aux tribunaux, conformément à l'usage suivi pour les ponts et chaussées.

Les frais d'affiche, de timbre, d'enregistrement, et généralement tous autres droits dus pour les adjudications, seront à la charge des adjudicataires.

Le surplus des conditions est énoncé au cahier des charges, déposé au secrétariat de la préfecture.

Fait à l'hôtel de la préfecture, à Amsterdam, le 15 octobre 1811.

Comte DE CELLES.

GENERALE INTENDANCE DER FINANTI[EN EN] DE KEIZERLIJKE SCHATKIST.

BERIGT AAN DEN HAND[EL.]

De ridder van het Rijk, consul van Frankrijk in de Illyrisch[e] ... agerende in naam van het buitengewoon domein van ZIJNE MA[JESTEIT], verwittigt den koophandel, dat de verkoop der kwik-voortbreng[selen van de] mijn van Idria, te Triëst is geopend, in de magazijnen van ge[meld domein,] Kazernestraat, n°. 871. De heeren kooplieden zullen aldaar be[standig de] verschillende soorten dezer voortbrengselen vinden, welke zij beg[eeren.]

De prijs van elke soort is bepaald als volgt:

BENAMING DER KWIKSOORTEN.		PRIJZEN-CO[URANT.]		
		FLOR.	KR.	PF.
Kwik.....	de honderd ponden weener gewigt	167	—	—
Cinaber	idem	175	—	—
Vermiljoen	idem	180	—	—
Sublim-corr.	idem	200	—	—
Sublim-dulc.	idem	270	—	—
Precip-ruber	idem	225	—	—

Er zal van deze prijzen eene opklimmend korting, voor el[ke hier]vermelde hoeveelheid in Weener kwintalen, *in eens genomen*, worden toegestaan, te weten:

Voor tien kwintalen, een ten honderd korting,
Voor twintig kwintalen, twee ten honderd *idem*,
Voor dertig kwintalen, drie ten honderd *idem*,
Voor veertig kwintalen, vier ten honderd *idem*,
Voor vijftig kwintalen, vijf ten honderd *idem*,
Voor zestig kwintalen, zes ten honderd *idem*,
Voor zeventig kwintalen, zeven ten honderd *idem*,
Voor tachtig kwintalen, acht ten honderd *idem*,
Voor negentig kwintalen, negen ten honderd *idem*,
Voor honderd kwintalen en daar boven, tien ten honderd.

Hoe veel men ook boven de honderd kwintalen nemen moge[, de kor]ting niet hooger, dan tien ten honderd kunnen zijn.

Het beloop der gekochte voortbrengselen zal dadelijk, bij de [levering, in] gouden of zilveren munt-specien, van goed allooi en in deze pro[vinciën gang]hebbende, moeten voldaan worden; nogtans zal men, zoo dikwijl[s men *in eenen*] *koop* aanzienlijke partijen van gezegde voortbrengselen zal [nemen,] wisselbrieven in betaling aannemen. De wisselbrieven zullen moe[ten getrok]ken zijn op Parijs en voorzien van verscheiden solide handteek[eningen; bij] gebreke aan papier op Parijs, zal men insgelijks goede traites aan[nemen op de] handels-plaatsen van Frankrijk en het koningrijk Italie.

Triëst, den 23sten september 1811.

DEPARTEMENT VAN DE ZUIDER[ZEE.]

Eerste aankondiging.

BRUGGEN EN WEGE[N.]

AANBESTEDING. — Leverantie van materi[alen.]

De rekwestmeester, graaf des Rijks, lid van het legioen van [eer, prefekt] van het departement van de Zuiderzee,

Verwittigt den aannemers der publieke werken, en leveranciers [van mate]rialen, dat, op den 24sten october 1811, volgens de wijze, be[paald bij het ar]rêté van den 19den ventose 11de jaar, zal geschieden de provisioneele [aanbesteding] eener provisioneele herstelling van eene verzakte steenglooijing, welk[e zich voor] den vuur-toren op het eiland Urk bevindt. Dit werk bestaat in [het maken] van een gedeelte der verzakte en ontramponeerde glooijing voor d[en vuurtoren] op het eiland Urk.

De leverantie, met het transport van dien, alsmede de dagloo[nen, is in] het geheel beloop geschat op 5702 fr., 60 cent.

De gegadigden kunnen de bestekken en verdere bepalingen [ter ge]nerale secretarij van de prefektuur te Amsterdam; de inschrijvi[ngen] zullen door hen, op gezegeld papier geschreven, onderteekend, [en] dubbeld moeten voorzien zijn; zij zullen daarin moeten uitdrukk[en de som] men, voor welke zij aannemen, de in het bestek bepaalde leverant[ie.]

Dezelve zullen, behoorlijk verzegeld, dagelijks kunnen ingeleve[rd wor]den tot den 23sten october 1811, des morgens van 8 tot [des na]middags 4 uren, aan het secretariaat der prefektuur.

De biljetten van inschrijving zullen, daags na den bepaalden tij[d van inlevering], des namiddags ten twaalf uren, door den prefekt, in tegenw[oordigheid] van den raad van prefektuur en ingenieur-en-chef, geopend worde[n.]

ALGEMEENE VOORWAARDEN.

De werkzaamheden met de leverantie van het rijsbeslag, palen, en [ove]rige der materialen voor deze steenglooijing, zullen een aanvang nemen [na] den ontvangst der goedkeuring van de aanbesteding en alles be[hoorlijk] gemaakt en voltooid moeten zijn, vijf weken na bekomen aanzegging.

De betaling geschiedt na dat het werk volkomen afgemaakt, [en door den] ingenieur zal wezen opgenomen en goedgekeurd.

Alle de verschillen, welke, betrekkelijk deze leverantie, zich [mogten] opdoen, zullen, zonder beroep op geregtshoven, worden beslist [op ad]ministratieve wijze, bij den dienst der bruggen en wegen in gebruik.

De kosten van aankondiging, zegels, registratie en in het alge[meen] andere regten voor aanbesteding komen ten laste van den aannemer.

De overige condities zijn bepaald in het bestek, hetwelk ter lezing [is op] het secretariaat der prefektuur.

Gedaan, in het hôtel der prefektuur, te Amsterdam, den 15den october [1811.]

Graaf DE CELLES.

*** Commissarissen der deelhebbers van de gecedeerde domeinen, in Oostvriesland gelegen, zullen, op maandag den 11den november 1811, ten overstaan van den keizerlijken notaris *Sturenburg*, ten huize van den kastelein *Hagemann*, te Aurich, in het departement van de Ooster-Eems, publiek veilen, en daarna finaal verkoopen, 135 stuks erf-pachten, gevestigd op landerijen, gelegen onder de ambten Aurich, Leer en Greetzijl, in de departementen van de Ooster- en Wester-Eems, gevende zamen jaarlijks een zuiver inkomen van ruim *f* 30,000 hollandsch; de conditien en voorwaarden, houdende mede eene speciale omschrijving der goederen, zijn te bekomen bij de associatie-kas te Amsterdam, en bij den keizerlijken notaris *Sturenburg*, te Aurich voormeld, alwaar insgelijks de erfpachts-brieven ter lezing liggen.

*** Alzoo, op heden, bij ons baljuw beneveus het gemeente bestuur van Gaasterland ontvangen is eene missive van het dijks-bestuur der zeven districten en stad Sloten, contributie zee-dijken, in dato den 11den dezer, houdende invitatie tot convocatie der floreenpligtigen van de vier Gaasterlandsche zee-dorpen, ter benoeming en magtiging van gecommitteerden, tot het opnemen en sluiten der rekening van Tacozijl, aldaar, op dingsdag den 29sten october 1811, des morgens ten negen uren, zoo is het, dat wij, tegen maandag den 28sten dezer, des morgens, precies ten 10 uren, ieder ter gewone verdaderplaats, convoceren, alle te Wijckel-, Sondel-, Niemerdum- en Oudewirdum stemgeregtigde floreenpligtigen, ten einde van benoeming en qualificering van twee gecommitteerden uit ieder dorp, tot het opnemen en sluiten der rekening van Tacozijl.

Balk, den 14den october 1811. *Op last van het districts-bestuur voornoemd,* F. Z. RENEMAN, *secretaris.*

BEKENDMAKING.

*** De commissie van landbouw in het voormalig departement [van] Drenthe brengt ter kennis van de belanghebbenden, dat hare gewone najaars[vergadering] een aanvang nemen zal, op maandag den 21sten october 1811, in het [gewone] lokaal te Assen.

Assen, den 9den october 1811.

J. J. W. VAN PREHN, *secreta[ris.]*

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT

Aujourd'hui, le 20 octobre 1811.

Spectacle gratis.

LES FOURBERIES DE SCAPIN, comédie en 3 actes, de Molière; suivie de LA NYMPHE DE L'AMSTEL, chant[…] que. Le spectacle sera terminé par LES RENDEZ-VOUS [BOUR]GEOIS, opéra en un acte.

On commencera à 5 heures précises.

HOLLANDSCHE SCHOUWBUR[G.]

Maandag, den 21sten october 1811.

DE BURGEMEESTER, tooneelspel; en na hetzelve DE [VLUG]GE MINNAAR, of DE BEDROGEN PRUIKENMAKER, ballet-pantomime.

Woensdag, den 23sten october 1811.

DE VROUW NAAR DE WERELD, blijspel.

AAN HET BUREAU VAN DEN COURIER, *te Amsterdam.*

SUPPLÉMENT
AU
[CO]URRIER D'AMSTERDAM,

N°. 294.

de DIMANCHE le 20 Octobre 1811.

NB. *Ce supplément se distribue gratis.*

AMSTERDAM, *le 20 Octobre.*

NOUVELLES DES ARMÉES EN ESPAGNE ET PORTUGAL.

ARMÉE DU MIDI.

[Le] 20 aout, le général *Godinot* joignait à Torbiscon l'arrière-[ga]rde de *Montijo* et la culbuta. Le 21, il trouva une par[tie de] la division en position à Velez de Rénondella, il le fit attaquer, tout fut culbuté à la bayonnette, on tua beaucoup de monde, la nuit seule favorisa la fuite de quelques hommes. *Montijo* se sauva avec 12 hommes seulement. Pendant [ce temps], le colonel *Dulong* entrait à Motril, et poursuivait [une] partie de la division ennemie qui s'était retiré à Pinos-[del-]Rey; l'adjudant commandant *Remond* détaché de Grenade [pour se]conder aux opérations du général *Godinot*, arriva en même [temps] avec un bataillon et deux escadrons; six compagnies [détachées] par le général *Godinot* parurent aussi; dans un instant le village fut cerné et emporté. L'ennemi poursuivi [jusqu'au] sommet de la montagne de la Cruz, en fut précipité [à coups] de bayonnettes dans des ravins épouvantables. On ne [peut] calculer la perte de l'ennemi, très peu échappèrent à la [faveur] de la nuit. Cette division était composée des régi[mens] des Alpujares, de Cuença, de Burgos, de plusieurs [ban]des réunies et de trois-cents cavaliers.

Le duc de Dalmatie ayant ordonné au comte *d'Erlon*, [comm]andant le 5e corps en Estramadure, de diriger une ex[pédi]tion vers l'embouchure de la Guadiana afin de purger [entiè]rement cette contrée des bandes de *Ballastèros* à qui [il rest]ait encore 3000 hommes, le général *Quiot* et l'adjudant-[comm]andant *Forestier* ont été chargés de cette expédition. [*Ballas*]*teros*, après un engagement de peu d'importance, s'est [retiré en] toute hate et s'est embarqué à Ayamonte, se dirigeant [vers] Cadix; 200 Espagnols ont été sabrés dans cette expédi[tion]. On leur a enlevé un détachement de 78 cavaliers [av]ec leurs chevaux. Le chef-d'escadron *Miller* du 21e chasseurs s'est distingué.

Le général *Cassagne* occupe en force Ronda; ses colonnes mobiles ne permettent à aucune bande de s'établir un instant [dans] les montagnes. Chaque jour on arrête des brigands qui sont livrés à la justice.

Le duc de Dalmatie a paru satisfait de l'esprit qui régnait dans les royaumes de Malaga et de Grenade. Il est retourné à Séville. Le duc de Bellune poursuit ses opérations devant Cadix.

ARRONDISSEMENT DE L'ARMÉE DU CENTRE.

[Le] général *Darmagnac* s'est porté avec sa division sur Cuença pour seconder les opérations du maréchal *Suchet* sur [Val]ence.

Le colonel *Reizet* du 13me de dragons a surpris avec un détachement de son régiment la bande de *Charo*; il a fait passer par les armes 120 de ces bandits, et leur a pris leurs chevaux.

Les insurgés de Murcie attribuent tous leur défaite à l'aban[don] de lord *Wellington*; ils exhalent les plaintes les plus [a]mères contre les Anglais.

ARMÉE DE PORTUGAL.

CIUDAD-RODRIGO, le 30 septembre 1811.

Rapport du maréchal duc de Raguse, commandant-en-chef l'armée de Portugal, à S. A. S. le prince de Wagram et de Neufchâtel, vice-connetable, major-général.

MONSEIGNEUR!

J'ai eu l'honneur de rendre compte à V. A., qu'après avoir fait lever le siége de Badajoz et rejeté l'armée anglaise au-delà de la Guadiana, le duc de Dalmatie et moi convînmes que je me porterais sur le Tage en laissant une division sur le Guadiana; que l'armée du Midi laisserait le 9e corps dans l'Estramadure; que le duc de Dalmatie se porterait avec les restes de ses troupes contre les divisions espagnoles qui avaient quitté l'armée anglaise et contre l'armée insurgée de Murcie, et que, tandis qu'il les détruirait et nettoyerait les provinces de Cordoue, Grenade, Malaga et Murcie, je tiendrais en echec l'armée anglaise. Nous avons pris nos mesure dans le cas où le général anglais ferait une diversion et se porterait de nouveau sur Badajoz; mais le général anglais, sourd aux cris des

BIJVOEGSEL
TOT DEN
COURIER VAN AMSTERDAM;

N°. 294.

van ZONDAG den 20 October 1811.

NB. Dit bijvoegsel wordt gratis uitgegeven.

AMSTERDAM, *den 20 October.*

TIJDINGEN UIT DE LEGERS IN SPANJE EN PORTUGAL.

LEGER VAN HET ZUIDEN.

DEN 20sten augustus haalde de generaal *Godinot* de achterhoede van *Montijo* te Torbiscon in en wierp dezelve overhoop. Den 21sten trof hij een gedeelte der afdeeling te Velez-de-Renondella gepostеerd; hij deed hetzelve dadelijk aantasten, alles werd met de bajonet overhoop geworpen; men doodde veel volks, alleen de nacht begunstigde de vlugt van ettelijke manschap. *Montijo* redde zich slechts met 12 man. Middelerwijl rukte de kolonel *Dulong* te Montril binnen en vervolgde het ander gedeelte der vijandelijke afdeeling, welke naar Pinos-del-Rey de wijk had genomen; de adjudant-kommandant *Remond*, van Granada afgezonden, om de krijgsverrigtingen van den generaal *Godinot* te hulp te komen, kwam terzelfder tijd met een bataillon benevens twee eskadrons aan; zes door den generaal *Godinot* afgezonden compagnien verschenen insgelijks; in een oogenblik werd het dorp omsingeld en bemagtigd. De vijand, tot den top van den berg de la Cruz vervolgd, werd daarvan met de bajonet in afgrijsselijke diepten nedergestort. Men kan het verlies van den vijand niet berekenen; zeer weinigen slechts ontkwamen het, onder begunstiging van den nacht. Deze afdeeling was zamengesteld uit de regementen der Alpujares, van Cuença, Burgos, en uit verscheiden vereenigde benden, benevens drie-honderd ruiters.

De hertog van Dalmatie, aan den graaf *d'Erlon*, bevelhebber van het 5de korps in Estramadura, bevel gegeven hebbende, eene expeditie naar den mond van de Guadiana te rigten, ten einde dit oord van de benden van *Ballasteros*, wien nog 3000 man overbleef, geheel te zuiveren, werden de generaal *Quiot*, benevens de adjudant-kommandant *Forestier* met deze expeditie belast. *Ballasteros* heeft zich, na een gevecht van weinig belang, in aller ijl gered en zich te Ayamonte ingescheept, zich naar Kadix rigtende; 200 Spanjaarden zijn in deze onderneming neergesabeld geworden; men heeft dezelve een detachement van 78 ruiters met derzelver paarden ontnomen. De eskadrons-overste *Miller*, van het 21ste regiment jagers, heeft uitgemunt.

De generaal *Cassagne* bezet Ronda met magt. Zijne beweegbare kolommen staan aan geene bende toe, zich een oogenblik in de bergen neer te slaan. Iederen dag vat men roovers, die aan de justitie overgeleverd worden.

De hertog van Dalmatie scheen voldaan over den geest, welke in het koningrijk van Malaga en Granada heerscht. Hij is te Sevilie teruggekeerd. De hertog van Belluno zet zijne verrigtingen voor Kadix voort.

ARRONDISSEMENT VAN HET LEGER VAN HET CENTRUM.

De generaal *Darmagnac* heeft zich met zijne afdeeling op Cuença gerigt, om de krijgsverrigtingen van den maarschalk *Suchet* tegen Valencia te ondersteunen.

De kolonel *Reizet*, van het 13de regement dragonders, heeft met een detachement zijns regements, de bende van *Charo* verrast; hij heeft 120 dier bandieten over de kling gejaagd, en heeft hen hunne paarden ontnomen.

De opstandelingen van Murcia schrijven alle hunne neerlagen aan de verlating van lord *Wellington* toe; zij boezemen de bitterste klagten tegen de Engelschen uit.

LEGER VAN PORTUGAL.

CIUDAD-RODRIGO, den 30 september 1811.

Rapport van de maarschalk hertog van Raguza, kommandant-en-chef van het leger van Portugal, aan Z. D. H. den prins van Wagram en Neufchâtel, vice-connetable, majoor-generaal.

MONSEIGNEUR!

Ik heb de eer, uwe hoogh. verslag te doen, dat, na het beleg van Badajoz te hebben doen opbreken, en het engelsch leger achter de Guadiana te hebben terug geslagen, de hertog van Dalmatie en ik overeen kwamen, dat ik mij naar den Taag zou begeven, latende eene divisie aan de Guadiana; dat het leger van het Zuiden het vijfde korps in Estramadura zou laten; dat de hertog van Dalmatie zich met het overschot zijner troepen, de spaansche divisie, die het engelsch leger hadden verlaten, mitsgaders het leger der opstandelingen van Murcia, zou tegentrekken, en dat, terwijl hij hetzelve zou vernielen, mitsgaders de provintien van Cordua, Grenada, Malaga en Murcia zou zuiveren, ik het engelsch leger in het oog zou houden. Wij hebben onze maatregelen genomen, in gevalle het 8ste engelsche leger-korps eene afwending mogt maken en op nieuw naar Badajoz rukken. Doch de engelsche generaal, doof voor den kreet der Spanjaarden,

Espagnols, a abandonné l'armée de Murcie à son destin, et passant le Tage s'est porté sur la Coa. On lui supposa dès-lors le projet d'aller au secours de l'armée de Galice.

Aussitôt que le général *Dorsenne* fut instruit de cette nouvelle combinaison, il marcha sur Astorga, battit les Galiciens, les dispersa au-delà de Villa-Franca et rétablit les fortifications d'Astorga. Nous espérions que ce mouvement engagerait les Anglais à se porter sur Salamanque, mais ils restèrent impassibles à cet événement comme ils l'avaient été aux désastres de l'armée de Murcie.

Vers les premiers jours de septembre, j'appris que les 7 divisions de l'armée anglaise étaient toutes réunies sur la Coa; qu'elles bloquaient Ciudad-Rodrigo; qu'on rassemblait à Fuente-Guinaldo des faicines et des gabions; que les ouvrages du camp retranché Fuente-Guinaldo étaient déjà avancés et que même l'équipage de siége y arrivait d'Oporto. Je proposai alors au général *Dorsenne* de me réunir à lui avec une partie de mon armée pour faire lever le siège de Ciudad-Rodrigo, l'approvisionner pour longtems, enlever le camp retranché de l'ennemi, ses magasins et son parc de siége, et enfin lui livrer bataille et le poursuivre aussi loin que pourrait le permettre le plan général d'opérations que V. A. m'a communiqué par sa dernière lettre en chiffres, plan qui embrasse tous les climats. J'ai aujourd'hui la satisfaction d'annoncer à V. A. que tout a réussi à nos armes.

Je partis avec cinq de mes divisions, et j'arrivai le 22 par le Col-de-Banos à Tamames, où je fis ma jonction avec les quatre divisions du général comte *Dorsenne*. J'admirai le bon état d'un convoi de 1500 voitures chargées de vivres qui avaient été rassemblées et organisées avec une activité et un ordre extraordinaires. Les deux armées se mirent en mouvement. Nous reployames tous les postes ennemis et fîmes entrer le 24 tout le convoi à Ciudad-Rodrigo. Cette place se trouve par là approvisionnée pour longtems. Le comte *Dorsenne* m'a rendu les troupes de la garnison qui appartenaient à mon corps-d'armée, et les a remplacées par celles de l'armée du Nord.

Le 25, nous nous mîmes en marche. Nous apperçumes à deux lieues de Ciudad-Rodrigo l'arrière-garde anglaise. Le général *Montbrun*, commandant l'avant-garde, chargea l'ennemi avec cette rapidité et cette audace qu'il a si souvent montrées, et lui enleva 4 pièces de canon. Nous nous emparâmes du plateau et nous nous y maintînmes, malgré tous les efforts des Anglais, qui furent obligés de se mettre en retraite. Le général *Monbrun* les poursuivit pendant deux heures. Son feu fut si vif qu'il usa ses caissons de munitions. La perte de l'ennemi a été considérable. Il ne s'est arrêté qu'au camp de Fuente-Guinaldo. Mais notre avant-garde seule était là. Nos divisions d'infanterie étaient à une marche en arrière. Sans cela l'armée anglaise était perdue. Nous eumes la douleur de voir sa division se précipiter dans toutes les directions sur le camp retranché. Si j'eusse eu alors seulement 15,000 hommes sous la main, l'armée anglaise était prise en flagrant délit et battue en détail sans pouvoir se réunir. La division du général anglais *Cole* était encore à Pajo, tandis que la division légère du général *Crawfurd* était à Martiago. Mais notre infanterie n'arriva que pendant la nuit, et, à la pointe du jour, nous reconnumes le camp retranché entièrement garni de troupes ennemies. Nous fîmes le général *Dorsenne* et moi les dispositions nécessaires pour attaquer le 27 au matin. Le général anglais ne crut pas devoir nous attendre; il abbandonna son camp pendant la nuit, se retirant sur Alfayates et Sabugal. Nous entrâmes au jour dans Fuente-Guinaldo, et fîmes conduire dans la place de Ciudad-Rodrigo une grande quantité de fascines et autres matériaux rassemblés pour le siége. Je fis détruire ses lignes de l'ennemi; sa retraite se fit sur trois colonnes. Le général *Montbrun* se mit à sa poursuite par la route de Casillar de Flores; le général *Vattier* avec la cavalerie de l'armée du Nord prit la route d'Albegeria; il rencontra l'arrière garde ennemie à Aldea-del-Ponte et la fit charger sur le champ. La division Souham étant arrivée, le combat fut glorieux pour les armes de S. M. et l'ennemi fut repoussé avec grande perte et confusion. Son arrière garde continua sa retraite sur Sabugal, nous avons pris les bagages du prince d'Orange et ceux du général *Crawfurd*; la confusion était telle dans l'armée anglaise qu'un aide-de-camp du général *Wellington* cherchant à le rejoindre, est venu se jeter dans nos rangs. Nous avons fait à l'ennemi 200 prisonniers, l'armée de Portugal a eu 120 hommes hors de combat, l'ennemi a perdu 7 à 800 hommes.

Assurez S. M. que les insurgés espagnols ont éprouvé la plus grande indignation en se voyant ainsi abandonnés au Nord, comme au Midi; et ce contraste entre la conduite des Anglais et les promesses qu'ils ne cessent de faire, nourrit une haine nationale qui éclatera tôt ou tard.

Je dois citer avec éloge les généraux *Montbrun* et *Boyer*, le capitaine *Trubert* du 22e de chasseurs, le lieutenant *Merel* de la compagnie d'élite du 15e de dragons, ainsi que mes aides-de-camp *Jardet* et *Favier*, je ne saurais du reste trop me louer du zèle des généraux, officiers et soldats de l'armée. Nous aurions suivi l'ennemi jusqu'aux lignes de Lisbonne, où nous aurions pu opérer notre jonction avec l'armée du Midi, qui toute entière n'a devant elle qu'une division

heeft het leger van Murcia aan deszelfs lot overgelaten, Taag overtrekkende, heeft hij zich naar de Coa begeven toen af aan onderstelde men bij hetzelve het oogmerk, leger van Galicie te hulp te komen.

Zoodra de generaal *Dorsenne* van dit nieuwe overleg rigt was, rukte hij op Astorga aan, sloeg de Galiciers, strooide hen tot voorbij Villa-Franca en herstelde de vesting ken van Astorga. Wij hoopten, dat die beweging de Engelschen zou nopen, zich naar Salamanka te begeven; doch zij bleven gevoelig bij die gebeurtenis, gelijk zij zulks voor de ramp van het leger van Murcia geweest waren.

Omstreeks de eerste dagen van september vernam ik, 7 afdeelingen van het engelsch leger allen aan de Coa waren; dat zij Ciudad-Rodrigo blokkeerden; dat men te Guinaldo schanskorven en rijsbossen verzamelde; dat de van het versterkt kamp van Fuente-Guinaldo gevorderd ren en dat zelfs de belegerings-equipagien reeds van Oporto aangekomen. Ik stelde toen den generaal *Dorsenne* voor, hij zich met een gedeelte van mijn leger zou vereenigen einde het beleg van Ciudad-Rodrigo te doen opbreken, voor langen tijd van voorraad te voorzien, het verschansd van den vijand, diens magazijnen en belegerings-park weg men, en eindelijk hem slag te leveren, mitsgaders hem te vervolgen, als het algemeen plan van de operatien U. H. mij bij zijnen laatsten in cijfers geschreven brief heeft gedeeld, het zou toelaten; zijnde zulks een plan, dat v streken van Spanje geschikt is. Heden kan ik het genoegen U. H. aan te kondigen, dat alles aan onze legers gelukt

Ik vertrok met vijf mijner divisien, en kwam, den 2 de engte van Banos, te Tamames aan, alwaar ik mij bij deelingen van den graaf *Dorsenne* voegde. Ik bewond goeden staat van 1500 met levensmiddelen beladen die met eene buitengemeene vlijt en orde bijeen verz georganiseerd waren. De beide legers stelden zich in Wij dreven alle de vijandelijke posten terug, en deden, het geheele konvooi te Ciudad-Rodrigo binnen komen. bevindt zich, door dien weg, voor langen tijd van voorr zien. De graaf *Dorsenne* heeft mij de troepen van de die tot mijn leger-korps behoorden, terug gegeven, en de anderen van die van het leger van het Noorden doen ver

Den 25sten begaven wij ons op weg. Wij bespeurden uren van Ciudad-Rodrigo, de engelsche achterhoede. raal *Montbrun*, die de voorhoede kommandeerde, viel snelheid en stoutmoedigheid op den vijand aan, die hij maals betoond heeft, en ontnam hem vier stukken kanon maakten ons van de bergvlakte meester, en hielden staande, niettegenstaande alle de pogingen der Engelschen tot den aftogt verpligt waren. De generaal *Montbrun* hen gedurende twee uren. Zijn vuur was zoo hevig zijne kisten met ammunitie ledig gebruikte. Het verlies vijand is aanmerkelijk geweest. Hij heeft zich niet op voor dat hij in het kamp van Fuente-Guinaldo was aan Doch slechts onze achterhoede was aldaar, en onze di fanterie waren achteruit gebleven. Zonder dat zou het leger verloren zijn geweest. Wij hadden het verdriet, dat alle des vijands divisien zich in alle rigtingen in schanst kamp wierpen. Indien ik toen slechts 15,000 bij mij gehad, dan zou het engelsch leger in de fuik zijn en korps voor korps geslagen geworden zijn, zonder dat zou hebben kunnen vereenigen. De divisie des generaals was nog te Pajo, terwijl de divisie ligte troepen van den raal *Crawfurd* te Martiago stond. Maar onze infanterie slechts des nachts aan, en met het aanbreken van den dag wij, dat het versterkt kamp geheel met vijandelijke troepen was. De generaal *Dorsenne* en ik namen alle maatregelen den 27sten des morgens aan te vallen. De engelsche generaal deelde het niet raadzaam, ons af te wachten; hij verliet rende den nacht zijne legerplaats, op Alfayates en Sabugal trekkende. Wij trokken bij het aanbreken van den dag te Guinaldo binnen, en deden een groot aantal rijsbossen en voor het beleg bijeen gebragte materialen in de vesting br Ik deed de vijandelijke linien vernielen. Des vijands terugtogt schiedde in drie kolommen. De generaal *Montbrun* vervolgde langs den weg van Casillas-de-Flores. De generaal *Vattier* nam het paardenvolk van het leger van het Noorden, den weg van begeria. Hij ontmoette de vijandelijke achterhoede te Aldea-del-Ponte, en deed dezelve op staanden voet aanvallen. De afdeeling Souham aangekomen zijnde, was het gevecht roemrijk voor Z. M. wapenen, en de vijand werd met groot verlies en verwarring terug gedreven. Zijne achterhoede zette zijnen aftogt op Sabugal voort. Wij hebben de bagage van den prins van Oranje en van den generaal *Crawfurd* genomen. De verwarring was zoo danig in het engelsch leger, dat een aide-de-camp van den generaal *Wellington*, zoekende zich bij hem te vervoegen, zich in onze gelederen is komen werpen. Wij hebben op den vijand 200 man gevangen gemaakt. Het leger van Portugal heeft 120 man buiten gevecht bekomen. De vijand heeft 7 à 800 man verloren.

Verzeker Z. M., dat de spaansche opstandelingen de grootste verontwaardiging aan den dag hebben gelegd, toen zij zich zoo wel in het Noorden als in het Zuiden verlaten zagen; en de tegenstrijdigheid tusschen het gedrag der Engelschen, en beloften, die zij niet ophouden te doen, voedt eene nationale haat die vroeg of laat zal uitbarsten.

Ik moet met lof vermelden de generaals *Montbrun* en *Boyer*, den kapitein *Trubert* van het 22ste regement jagers, den luitenant *Merel* van de keur-compagnie van het 15de regement dragonders, alsmede mijne aides-de-camp *Jardet* en *Favier*. Overigens kan ik geen lof genoeg toezwaaijen aan den ijver der generaals, officieren en soldaten van het leger. Wij hadden den vijand tot aan de linien van Lissabon vervolgd, alwaar wij onze vereeniging met het leger van het Zuiden, dat slechts eene afdeeling door den generaal *Hill* gekommandeerd, voor zich heeft, hadden

commandée par le général *Hill*, si le moment marqué pour la catastrophe des Anglais était arrivé.

Je suis avec respect,

MONSEIGNEUR,

de votre altesse sérénissime

Le très-humble et très-obéissant serviteur,

(*signé*,) Le maréchal duc DE RAGUSE.

CIUDAD-RODRIGO, le 30 septembre 1811.

Rapport du comte d'Orsenne, *commandant-en-chef l'armée du Nord de l'Espagne, à S. A. le prince de Neufchâtel et de Wagram, vice-connétable, major-général.*

MONSEIGNEUR,

Dès l'instant que j'ai été instruit que l'armée anglaise avait passé le Tage et s'approchait de la Coa, je me suis décidé à marcher contre l'armée insurgée de Galice, de reprendre Astorga et de rejeter dans les montagnes ces corps mal organisés. J'avais prévenu le maréchal duc de Raguse de mon mouvement, pour que si l'armée anglaise marchait au secours de celle de Galice, il put faire des dispositions pour la suivre: mais l'armée anglaise ne se donna aucune peine pour soutenir celle de Galice qui fut battue et dispersée. Je pris Astorga, qui fut réparée et approvisionnée. Je me portai sur Salamanque, je réunis, graces aux soins, à l'activité et aux talens de l'ordonnateur *Volland*, que je ne saurais trop recommander aux bontés de S. M., près de 1500 voitures chargées de subsistance pour Ciudad-Rodrigo. Le duc de Raguse m'ayant fait connaître qu'il viendrait avec une partie de son armée coopérer au ravitaillement de Ciudad-Rodrigo, j'ai cru ne devoir profiter de la latitude que m'avait donné votre altesse d'appeler à moi l'armée de réserve; je me contentai de faire venir la division Souham, et de laisser dans les cantonnemens désignés par S. M. les trois autres divisions de ce corps d'armée.

Je me joignis le 22 à Tamames avec le duc de Raguse, nous entrâmes le 24 à Ciudad-Rodrigo; je changeai aussitôt la garnison, évacuai les hôpitaux et approvisionnai la place pour un an.

Le premier objet de mon mouvement se trouvait rempli heureusement; le second qui était d'enlever le camp retranché de Fuente-Guinaldo, l'a été aussi promptement.

Dans le tems que le général *Vattier* marchait avec la cavalerie de l'armée du Nord sur Espeja, le général *Montbrun* se dirigeait par la gauche; il rencontra l'ennemi sur le plateau d'el Bodon où il engagea une affaire brillante dans laquelle l'ennemi fut culbuté. Nous arrivâmes bientôt à Fuente-Guinaldo, où nous apprîmes avec étonnement que l'armée anglaise n'était point encore réunie: Si nous avions pu prévoir que le général anglais était capable d'une pareille faute, nous aurions pu enlever une partie de l'armée anglaise par des combats partiels; mais nos troupes d'infanterie ne devaient arriver que dans la nuit, et dans la journée du 26, je fis mes dispositions pour attaquer le 27; elle ne parent être si secrettes que l'ennemi ne s'en apperçut. Dès 10 heures du soir, le général anglais se mit en plaine retraite sur Alfayates. Le 27, le général *Vattier* rencontra à Aldea-del-Ponte l'arrière garde ennemie forte de 15,000 hommes d'infanterie, 3000 chevaux et 14 pièces de canon; il chargea la cavalerie anglaise avec audace, la rompit et la mit en fuite, tandis que le général *Thiebaut* se portait rapidement sur la route d'Alfayates en faisant sur l'ennemi en désordre un feu terrible d'artillerie. Plusieurs charges de cavalerie nous rendirent maîtres de toute la plaine. A 4 heures et demi, le général *Souham* joignit le général *Thiebaut*, avec ses grenadiers et voltigeurs; il fit attaquer le village avec cette vigueur qui le caractérise; l'ennemi résista avec opiniatreté pendant une demie heure; mais enfin le village fut emporté au pas de charge et l'ennemi culbuté dans un ravin. Bientôt après, cette partie de l'armée anglaise fut rejetée au-de-là de la Coa. Mon corps-d'armée a perdu dans cette affaire 40 hommes tués et 110 blessés. La perte de l'ennemi est considérable; le général anglais *Cole* a été grièvement blessé.

J'ai été extrêmement satisfait du zèle, de l'activité et de l'intelligence du général *Rainaud*, commandant à Ciudad-Rodrigo; il a organisé cette place de manière à faire, s'il y avait lieu, la plus brillante défense.

Je fais passer à votre altesse l'état des officiers qui se sont distingués. Je prie votre altesse de mettre sous les yeux de S. M. le zèle et l'ardeur qui animent toutes nos troupes. Lorsqu'elle jugera arrivé le moment de commencer les grandes opérations pour chasser définitivement les Anglais de la Péninsule, S. M. ne trouvera dans aucune armée plus de zèle et de dévouement.

Je suis avec respect,

MONSEIGNEUR,

De votre altesse,

Le très-humble et très-obéissant serviteur;

(*signé*,) Le comte DORSENNE.

Au quartier-général d'ALCALA DE CHIVER, le 16 septembre 1811.

MONSEIGNEUR,

Je suis entré dans la province de Valence. Le 14, mon quartier-général était à Beni-Carlo; il est aujourd'hui à Alcala de Chiver. Je compte me porter sur Murviedo que l'ennemi a fortifié. L'armée est animée de la plus grande ardeur.

Je suis, etc., etc.

(*signé*,) Le maréchal comte SUCHET.

kunnen bewerkstelligen, indien het oogenblik, voor het ongeluk der Engelschen vastgesteld, gekomen ware.

Ik ben met eerbied,

MONSEIGNEUR,

Van uwe doorluchtige hoogheid,

De zeer nederige en zeer gehoorzame dienaar,

(*geteekend*,) De maarschalk hertog VAN RAGUZA.

CIUDAD-RODRIGO, den 30sten september 1811.

Rapport van den graaf Dorsenne, *opperbevelhebber van het leger van het Noorden in Spanje, aan Z. H. den prins van Neufchatel en Wagram, vice-connetable, majoor-generaal.*

MONSEIGNEUR!

Van het oogenblik, dat ik onderrigt ben geworden, dat het engelsch leger den Taag weder was overgetrokken, en de Coa naderde, besloot ik, tegen het leger der opstandelingen van Galicie te marcheren, Astorga te hernemen en die slecht georganiseerde korpsen in het gebergte terug te drijven. Ik had den maarschalk hertog van Raguza van mijne beweging kennis gegeven, opdat, indien het engelsch leger tot hulp van dat van Galicie mogt opkomen, hij schikkingen kon maken, om hetzelve te volgen; doch het engelsch leger gaf zich geene moeite, dat van Galicie te ondersteunen, hetwelk geslagen en verstrooid is; ik hernam Astorga, dat hersteld en met voorraad voorzien werd. Ik begaf mij naar Salamanka; ik verzamelde, dank zij de zorgen, de werkzaamheid en de bekwaamheden van den ordonnateur *Volland*, dien ik niet genoeg der goedheid van Z. M. kan aanbevelen, omtrent 1500 wagens, beladen met onderstand voor Ciudad-Rodrigo. De hertog van Raguza mij hebbende te kennen gegeven, dat hij met een gedeelte van zijn leger zou komen medewerken tot voorziening van Ciudad-Rodrigo, heb ik gedacht, geen gebruik te moeten maken van de vrijheid, die U. H. mij had toegestaan, om het reserve-leger tot mij te roepen; ik vergenoegde mij, met de afdeeling Souham te laten komen, en in de door Z. M. aangewezen kantonnementen de drie overige afdeelingen van dat legerkorps te doen blijven.

Ik vereenigde mij, den 22sten, te Tamames, met den hertog van Raguza. Wij trokken den 24sten te Ciudad-Rodrigo binnen; ik veranderde dadelijk de bezetting, ontruimde de hospitalen en voorzag de vesting met voorraad voor een jaar.

Het eerste doel van mijne beweging was dus gelukkiglijk volbragt; het tweede, zijnde dat om het verschanst kamp te Fuente-Guinaldo te bemagtigen, werd zulks ook even spoedig.

In den tijd, dat de generaal *Vattier*, met de ruiterij van het leger van het Noorden, op Espeja trok, begaf de generaal *Montbrun* zich naar den linker-kant; hij ontmoette den vijand op de bergvlakte van El-Bodon, alwaar hij een luisterrijk gevecht leverde, in hetwelk de vijand werd overhoop geworpen. Wij kwamen weldra te Fuente-Guinaldo, alwaar wij met verwondering vernamen, dat het engelsch leger zich nog niet verzameld had: indien wij hadden kunnen voorzien, dat de engelsche generaal in staat ware geweest, zoodanigen misslag te begaan, hadden wij een gedeelte van het engelsch leger door afzonderlijke gevechten kunnen bemagtigen; maar ons voetvolk kon niet voor in den nacht en op den 26sten aankomen; ik maakte mijne schikkingen, om op den 27sten aan te vallen; deze konden niet zoo geheim zijn, dat de vijand dezelve niet bemerkte. Van 10 uren des avonds begaf de engelsche generaal zich in vollen aftogt op Alfayates. Den 27sten ontmoette de generaal *Vattier* te Aldea-del-Ponte de vijandelijke achterhoede, 15,000 man infanterie, 3000 ruiters en 14 stukken geschut sterk; hij viel met stoutmoedigheid op de engelsche ruiterij aan, verbrak dezelve en sloeg die op de vlugt, terwijl de generaal *Thiebaut* snellijk den weg van Alfayates insloeg, op den in verwarring geraakten vijand een verschrikkelijk artillerie-vuur makende. Verscheiden ruiterij-aanvallen maakten ons meester van de geheele vlakte. Ten half vijf uren vervoegde zich de generaal *Souham* bij den generaal *Thiebaut* met zijne grenadiers en voltigeurs; hij deed het dorp met die heftigheid, welke hem kenschetst, aanvallen; de vijand weerstond met hardnekkigheid een half uur lang; doch eindelijk werd het dorp stormenderhand ingenomen, en de vijand in eenen hollen-weg geworpen. Even daarna werd dit gedeelte van het engelsch leger aan gene zijde de Coa geworpen. Mijn leger-korps heeft in dit gevecht 40 man dooden en 110 gekwetsten verloren. Des vijands verlies is aanmerkelijk; de engelsche generaal *Cole* is zwaar gekwetst geworden.

Ik ben buitengemeen voldaan geweest over den ijver, de werkzaamheid en het beleid van den generaal *Reinaud*, kommandant van Ciudad-Rodrigo; hij heeft die plaats zoodanig georganiseerd, dat, zoo zulks plaats moest hebben, dezelve eene luisterrijke verdediging zou kunnen doen.

Ik zend U. H. hier nevens de lijst der officieren, die uitgemunt hebben. Ik verzoek U. H. onder de oogen van Z. M. te brengen den ijver en drift, welke mijne troepen bezielen. Wanneer hoogstdezelve het oogenblik raadzaam zal oordeelen, om de groote krijgsbewegingen te beginnen, ten einde de Engelschen geheel en al uit het Schier-eiland te verjagen, zal Z. M. in geen leger meerder ijver en verknochtheid vinden.

Ik ben met eerbied,

MONSEIGNEUR,

Van uwe hoogheid,

De zeer onderdanige en zeer gehoorzame dienaar,

(*geteekend*,) De graaf DORSENNE.

In het hoofdkwartier te ALCALA-DE-CHIVER, den 6 september 1811.

MONSEIGNEUR!

Ik ben de provintie van Valencia binnen getrokken. Den 14den was mijn hoofdkwartier te Beni-Carlo; thans is hetzelve te Alcala-de-Chiver. Ik ben voornemens, mij naar Murviedo, hetwelk de vijand versterkt heeft, te begeven.

Het leger is met den besten geestdrift bezield.

Ik ben, enz., enz.

(*geteekend*,) De maarschalk graaf SUCHET.

Au camp sous Murviedo, le 1er octobre 1811.

Monseigneur,

Instruit que le général *Blacke* avait porté une partie de ses forces sur Liria et Segorbe, j'ai chargé le général *Palombini* de marcher sur la division Obispo, établie à Seneja. 400 chevaux défendaient la grande route, tandis que 3000 hommes d'infanterie occupaient les hauteurs à droite et à gauche. Le général *Palombini* ordonna à un bataillon du 104e de charger l'ennemi par la gauche, tandis que le général *Robert* dirigeait l'attaque de droite avec le reste de sa brigade. Le colonel *Schiazetti*, à la tête des dragons Napoléon, chargea la cavalerie ennemie, et la poursuivit jusqu'au pont de Massana près Segorbe. Toute la division Obispo était réunie sur ce point. Les dragons s'établirent sur le pont, et le conservèrent malgré le feu de l'ennemi. *Obispo* faisait tous ses efforts pour les envelopper, quand l'arrivée des compagnies d'élite du 114e et du 1er de la Vistule arrêta son mouvement. Une charge générale décida de sa déroute et de sa fuite par Liria. Les dragons Napoléon ont pénétré dans Segorbe pêle-mêle avec l'ennemi, sabrant tout ce qui les arrêtait. Ils ont poursuivi l'ennemi jusqu'à deux lieues de la ville. Le général *Balathier*, qui commandait la réserve, a fait poursuivre à propos les insurgés sur la route de Liria. *Obispo* est dans une déroute complète, et il a perdu 300 hommes, un drapeau, 90 chevaux et beaucoup de prisonniers.

Je suis avec respect,

Monseigneur,

De votre altesse sérénissime,

Le très-humble et très-obéissant serviteur,

Le maréchal d'Empire,

Comte Suchet.

Arragon.

La bande de *Pessoduro*, célèbre brigand, lieutenant de *Mina*, infestait depuis longtems les Cinco-Villas et les bords de l'Ebre. L'adjudant-commandant *Plioque* la poursuivait depuis plusieurs jours sans relâche: le 20, elle lui échappa dans la Bardena; mais le même soir *Pessoduro* s'arrêta dans le village de Biota avec ses 60 hommes à cheval. Le lieutenant *Foison*, du 14eme escadron de cavalerie, en est instruit; il prend avec lui deux détachemens des 9e et 14e escadrons, arrive au village par des chemins détournés, l'entoure de toute part, prend les brigands au dépourvu, les tue tous, et blesse lui-même à mort le féroce *Pessoduro*; 3 gendarmes seulement ont été blessés, et 12 prisonniers français délivrés.

Au quartier-général de Murviedo, le 30 septembre 1811.

Monseigneur,

J'ai déja fait part à V. A. que j'étais entré dans la province de Valence, et que je marchai sur Murviedo. J'arrivai le 27 et pris possession de la ville. Le 28, 6 compagnies de la division Habert, et 6 autres de la division italienne, se sont portées devant les remparts de la forteresse, et ont enlevé tous les ouvrages avancés.

L'ennemi a dans le fort 3,000 hommes et 18 bouches à feu. Le 29, la tranchée a été ouverte. J'ai fait aussi investir le fort d'Oropesa.

Un rassemblement de mille à onze-cents paysans s'était formé sur ma droite, à Val-de-Uxo. Le colonel *Milet*, du 121e, s'est porté sur eux avec 300 hommes de son régiment et 50 cuirassiers; il les a mis dans une déroute complète, leur a tué 400 hommes, et enlevé la majeure partie de leurs armes.

Je suis avec respect,

Monseigneur,

De votre altesse sérénissime,

Le très-humble et très-obéissant serviteur,

Le maréchal de l'Empire,

Comte Suchet.

Spectacle gratis. — Feu d'artifice.

Quoique la présence de LL. MM. soit le plus grand bonheur dont puissent jouir leurs fidèles sujets d'Amsterdam, les autorités de cette ville veulent que ce plaisir soit le signal de tous les autres; et elles ont décidé qu'il y aurait ce soir un spectacle *gratis*. C'est dans ces sortes de réunions que le peuple est curieux à observer; ou a droit de s'étonner, que des gens qui n'ont aucunes connaissances positives, qui n'ont reçu aucune éducation, sentent vivement les moindres beautés, et marquent toujours par leurs bravo ou leurs murmures, le mérite ou les défauts d'un ouvrage; mais ce qui est surtout remarquable, c'est cet enthousiasme universel qui saisit tous les spectateurs lorsqu'on prononce le nom de leurs Souverains; il semble que ce nom rappele tous leurs bienfaits, toutes leurs vertus, tous leurs droits à l'amour du peuple. Il y aura ce soir deux théâtres ouverts à la multitude; on peindra l'ivresse publique dans les deux langues, et ce sera encore trop peu, quoique dans tous les pays le sentiment n'ait qu'un idiôme. Après le spectacle, on tirera sur le pont de l'Amstel un très-beau feu d'artifice; les précautions sont prises de manière à rendre tout accident impossible; il serait en effet, bien affreux, qu'un bonheur aussi pur, aussi complet, fût troublé par quelqu'événement fâcheux. La présence de LL. MM. suffit pour en écarter toute idée; ce n'est pas quand le ciel est d'azur, que l'on peut redouter un orage.

In het kamp bij Murviedo, den 1 october 1811.

Monseigneur!

Onderrigt, dat de generaal *Blake* een gedeelte van zijne magt op Lirias en Segorbia gerigt had, gelastte ik den generaal *Palombini*, tegen de afdeeling Obispo, te Seneja staande, aan te rukken. 400 ruiters verdedigden den grooten weg, terwijl 3000 man voetvolk de hoogten ter regter en ter linker zijde bezetten. De generaal *Palombini* gaf aan een bataillon van het 104de regement bevel, den vijand op den linkervleugel aan te tasten, terwijl de generaal *Robert* den aanval ter regter met het overschot van zijne brigade bestuurde. De kolonel *Schiazetti*, aan het hoofd der dragonders Napoleon, greep de vijandelijke ruiterij aan, en vervolgde dezelve tot bij de brug van Massana, bij Segorbia. De geheele afdeeling Obispo was op dat punt vereenigd. De dragonders vestigden zich op de brug, en behielden dezelve, niettegenstaande het vuur des vijands. *Obispo* stelde al zijne pogingen in het werk, om hen te omsingelen, toen de keur-compagnien van het 114de regement en van het 1ste van den Wijssel zijne bewegingen staande hielden. Een algemeene aanval beslistte zijne neerlaag en vlugt op Lirias. De dragonders Napoleon zijn gelijk met den vijand in Segorbia gedrongen, en neersabelende, wat hen tegenhield. Zij hebben den vijand tot twee mijlen ver van de stad vervolgd. De generaal *Balathier*, die de reserve kommandeerde, heeft wel van pas de opstandelingen op den weg van Lirias doen vervolgen. *Obispo* is in volkomen vlugt, en hij heeft 300 man, een vaandel, 90 paarden en een aantal gevangenen verloren.

Ik ben met eerbied,

Monseigneur!

Van uwe doorluchtige hoogheid,

De zeer onderdanige en zeer gehoorzame dienaar,

De rijks-maarschalk,

Graaf Suchet.

Arragon.

De bende van *Pessoduro*, een beruchte roover, maakte sedert langen tijd de Cinco-Villas en de oevers van de Ebro onveilig. De adjudant-kommandant *Plioque* vervolgde hem onophoudelijk sedert eenige dagen; den 20sten ontsnapte hij hem in de Bardena, doch denzelfden avond vertoefde *Pessoduro*, met zijne 60 ruiters, in het dorp Biota. De luitenant *Foison*, van het 14de eskadron ruiterij, werd daarvan onderrigt; hij neemt met zich twee detachementen van de 9de en 14de eskadrons, komt langs afgelegen wegen in het dorp, omsingelt hetzelve van alle kanten, valt de roovers onverwachts op het lijf, doodt hen allen en kwetst zelf doodelijk den woesten *Pessoduro*; slechts 3 gendarmen werden gekwetst en 12 fransche krijgsgevangenen bevrijd.

In het hoofdkwartier te Murviedo, den 30 september 1811.

Monseigneur!

Ik heb reeds aan U. H. berigt, dat ik in de provintie Valencia gerukt en op Murviedo in aantogt was. Ik kwam aldaar den 27sten aan, en nam bezit van de stad. Den 28sten begaven zich 6 compagnien van de afdeeling Habert en 6 andere van de italiaansche afdeeling naar de wallen der forteres, en bemagtigden al de buitenwerken.

De vijand heeft 3000 man benevens 18 vuurmonden in het fort. Den 29sten werden de loopgraven geopend. Ik heb insgelijks het fort Oropesa doen berennen.

Op mijnen regtervleugel had zich te Val-de-Uxo eene verzameling van 1000 of 1100 boeren gevormd. De kolonel *Milet*, van het 121ste regement trok op hen aan, met 300 man van zijn regement en 50 kurassiers; hij heeft deze volkomen op de vlugt geslagen, 400 man van dezelve gedood en het grootste gedeelte hunner wapenen bemagtigd.

Ik ben met eerbied,

Monseigneur!

Van uwe doorluchtige hoogheid,

De zeer onderdanige en zeer gehoorzame dienaar,

De rijks-maarschalk,

Graaf Suchet.

Tooneelvertooning om niet. — Vuurwerk.

Alhoewel de tegenwoordigheid HH. MM. het grootst geluk is, dat hunne getrouwe onderdanen, van Amsterdam, kunnen deelachtig worden, zoo wil echter de regering, dat dit genoegen het teeken zij van alle andere genoegens, en zij heeft besloten, dat er heden avond tooneelvertooningen om niet zouden zijn. In dergelijke bijeenkomsten is het, dat het volk nieuwsgierig is, waarnemingen te maken. Men heeft regt, zich te verwonderen, dat lieden, die geene grondige kennis bezitten, die geene opvoeding hebben genoten, de geringste schoonheden zoo levendig weten te vatten, en altoos door hunne toejuichingen of door hunne afkeuring, de verdienste of de gebreken van een werk aanduiden; maar hetgeen vooral opmerking waardig is, is die algemeene geestdrift, welke alle de aanschouwers treft, als men den naam van hunne Souvereinen noemt; het schijnt, dat die naam alle hunne weldaden, alle hunne deugden, alle hunne regten op de liefde van het volk te binnen brengt. Heden avond zullen er twee tooneelen voor het volk open gesteld zijn, men zal de algemeene vrolijkheid in de beide talen schetsen en dit zal nog te weinig zijn, alhoewel het gevoel in alle landen slechts eene taal heeft. Na de tooneelvertooningen zal er op de brug van den Amstel een zeer fraai vuurwerk worden afgestoken. Alle voorzorgen zijn genomen, zoo dat er geene ongelukken zullen kunnen voorvallen, en het zou inderdaad ijsselijk zijn, wanneer een zoo zuiver, zoo volkomen geluk door eene of andere ongelukkige gebeurtenis gestoord wierd. De tegenwoordigheid van HH. MM. is voldoende, om alle denkbeeld daarvan te verbannen; het is geenszins bij een' effen blaauwen hemel, dat men een onweder te duchten heeft.

Aan het Bureau van den Courier te Amsterdam.